

9. CHALLENGE CAC BODET

CHOLET BASKET, LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU CHOLETAIS et la société BODET remercient pour leur présence les licenciés des clubs de :



- JEUNE FRANCE DE CHOLET
- ENERGIE BASKET MAY SUR EVRE
- ESSOR ST CHRISTOPHE DU BOIS – *Club le plus nombreux*
- ES SAINT LEGER
- CONCORDE BASKET TOUTLEMONDE
- AVENIR TRÉMENTINES BASKET
- CHOLET BASKET – *Club Vainqueur du Challenge*



Cholet Basket – Club vainqueur du Challenge



10. CHALLENGE PITCH MFR

CHOLET BASKET, LA RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE et la société BRIOCHE PASQUIER remercient pour leur présence les étudiants des MFR :



- CHALONNES SUR LOIRE (49)
 - CHOLET (49)
 - CLISSON (44)
 - CHEMILLÉ (49)
 - POUZAUGES (85)
 - MONTREUIL BELLAY (49)
 - DOUÉ LA FONTAINE (49)
 - LES HERBIERS (85)
 - LA ROMAGNE (49)
 - MFR Vainqueur du Challenge
- LE POIRÉ SUR VIE (85)
 - LA MOTHE ACHARD (85)
 - L'HERBERGEMENT (85)
 - MONCOUTANT (79)
 - SAINT MARTIN DE FRAIGNEAU (85)
 - SAINT FLORENT DES BOIS (85)
 - MFR la plus nombreuse
 - SAINT FULGENT (85)
 - LÉGÉ (44)
 - VOUVANT (85)



11. JOE TRAPANI ÉLU MEILLEUR SIXIÈME JOUEUR DE LA 25^{ÈME} JOURNÉE DE PROA

Joe Trapani a été élu Meilleur Sixième Homme de la 25^{ème} journée du championnat ProA 2015/2016 par DLSI, partenaire de la LNB.

En sorti de banc face à Châlons-Reims, l'intérieur choletais a apporté 17 points, 6 rebonds et 4 passes pour 25 d'évaluation.



• L'ACQUISITION



Bouyer Leroux. Reprise de Fermetures Loire Océan à Vezins

Le groupe coopératif de La Séguinière, leader français des matériaux en terre cuite pour le bâtiment, a finalisé, courant mars, l'acquisition de la société Fermetures Loire Océan. Basée à Vezins dans le Maine-et-Loire, cette PME familiale, qui emploie 47 salariés pour un chiffre d'affaires de 10 M€ fabrique des volets roulants et des portes de garage. Des produits qu'elle commercialise sous la marque FLO via un réseau d'installateurs et de négociants spécialisés.

Un 9e site pour la Scop

Avec cette nouvelle acquisition, la Scop choletaise (900 salariés, 185 M€ de chiffre d'affaires) poursuit le développement de son pôle " Fermetures pour l'habitat " et ambitionne de devenir leader dans la fabrication de coffres de volets roulants en développant des synergies - en matières de développement produits, commercial, industriel... - avec sa filiale SPPF de solutions de fermetures basée à Cholet. C'est Stéphane Jacquet, dg de SPPF qui est nommé à la direction générale de Fermetures Loire Océan, dans le cadre du départ en retraite de Patrice Girard, président fondateur de la société de Vezins.

Bouyer Leroux, présidé depuis 2009 par Roland Bernard, a organisé ses activités autour de quatre métiers : la fabrication de matériaux de construction en terre cuite (société Bouyer Leroux et Bouyer Leroux Structure), la fabrication de coffres de volets roulants (société SPPF et Fermetures Loire Océan), la fabrication de produits en béton (société Thebault dans le Finistère, reprise en mai 2015), ainsi qu'une activité de valorisation des déchets et la production de biogaz (Bouyer Leroux Environnement). Avec Fermetures Loire Océan, le groupe possède désormais 9 usines.

Bodet Software **Un contrat avec M6**

The logo for Bodet, featuring the word "Bodet" in a stylized, italicized font inside a yellow rounded rectangle.

Nouveau marché pour l'éditeur de logiciels choletais, spécialisé dans la gestion du temps, les systèmes d'informations des ressources humaines et les solutions de sécurité et contrôle d'accès. Son terminal communicant Kelio Visio 7, lancé en avril 2015, équipe désormais les sites de Lyon et Paris du groupe M6.

Une vingtaine de ces badgeuses interactives qui proposent bien d'autres fonctions que le seul badgeage : (informations aux salariés sur leur solde de congés, possibilité d'y déposer une demande d'absence, accueil des visiteurs avec envoi de SMS à la personne avec laquelle ils ont rendez-vous, etc) ont été installées.

Filiale du groupe Bodet, Bodet Software emploie 270 personnes pour un chiffre d'affaires de 31,4 M€, en hausse de 10,5 % par rapport à 2014.

Le Journal des Entreprises – Avril 2016

Digitaleo : les managers sont des coaches

SOLIDARITÉ Jocelyn Denis, son fondateur, applique les vertus du sport pour diriger ses équipes.

Digitaleo affiche ses ambitions. « Nous voulons créer un hub européen à Rennes pour attirer les talents de toute la France et d'autres pays », lance Jocelyn Denis, son PDG et fondateur. La société, qui emploie 67 salariés, est le leader français des solutions marketing relationnel à destination des points

de vente, des réseaux de distribution et des franchises. « Je dresse souvent des parallèles entre le sport et l'entreprise », confie Jocelyn Denis, un ancien basketteur, qui avoue avoir voulu retrouver l'ambiance des vestiaires en créant son entreprise. Cette passion explique que Digitaleo recherche des salariés qui viennent



pour une aventure, affichent un sourire et l'envie de gagner. « Notre culture, c'est l'amélioration continue.

l'agilité, l'exigence, la convivialité et le plaisir du partage », résume Jocelyn Denis.

Chez Digitaleo, les managers sont des coaches. Ils sont là pour accompagner leur équipe et la faire évoluer. La société joue collectif. Les collaborateurs participent au processus de recrutement, donnent leur avis sur leur futur collègue. Cela facilite son intégration. Tout nouveau venu est pris en charge dès son arrivée. Il sera ainsi plus rapidement autonome. Logé dans une ancienne usine transformée en loft, le siège social privilégie les espaces ouverts afin de favoriser la communication, la créativité et le travail de groupe.

Bien-être et préparation physique

Chaque mois, un « breakfast talk » réunit l'ensemble des salariés pour présenter les chiffres et l'actualité de la société. « Chacun peut s'exprimer, faire partager son travail. Tous les salariés ont ainsi le même niveau d'information », assure Jocelyn Denis.

Notre culture, c'est l'amélioration continue, l'agilité, l'exigence, la convivialité et le plaisir du partage

JOCYLYN DENIS, PDG ET FONDATEUR DE DIGITALEO

DIGITALEO

Chaque projet qui aboutit, chaque nouveau contrat sont salués par un gong. Les équipes applaudissent. Un message est envoyé sur le réseau social. Le séminaire annuel, ou Olympiades, mélange matinées de travail, ambiance barbecue et rencontres sportives ludiques. Digitaleo investit sur le bien-être et la « préparation physique » de ses salariés. Avec succès, puisque sa croissance annuelle est à deux chiffres. Un coach sportif est venu sensibiliser ses collaborateurs à la gestion des énergies. Les corbeilles de fruits frais ont remplacé le café. Sur place, les salariés peuvent suivre des cours de Pilates. Un vestiaire permet à ceux qui souhaitent courir à l'heure du déjeuner de se changer. « Nous avons encore des choses à améliorer mais la convivialité et la solidarité sont ce que nos collaborateurs apprécient le plus », se réjouit Jocelyn Denis. ■

CH P

digitaleo

marketing solutions

Le Figaro

Apprentissage : comment le relancer ?

Le Conseil régional organise aujourd'hui un « Grenelle de l'apprentissage » avec l'ensemble des acteurs concernés

Vincent BOUCAULT
vincent.boucault@courrier-ouest.com

L'apprentissage, vole royale vers l'emploi ? Illustration avec Manon Gil, 19 ans, apprentie technicienne réseau électrique qui ne craint ni sa peine ni son immersion dans un monde encore très masculin. Son message : « Il ne faut pas avoir peur de faire ce qu'on aime ». Après les dernières tempêtes Suzanna et Ulrika, qui ont bien secoué le réseau électrique angevin, Manon Gil est allée sur le front, comme les autres opérateurs Electricité Réseau Distribution France (ERDF). Elle a utilisé la grimpeuse béton, qui permet de monter aux poteaux. De même que le bien nommé tire-ligne et la perche à crochet, qui sert à poser les connecteurs, tous outils très spécifiques au métier d'intervenant sur le réseau basse et moyenne tension. Le temps frisquet ne l'a pas rebuté. « J'aime être à l'extérieur », lance la jeune fille, chasserresse et motarde par passion.

« On manque encore de candidates »

Première apprentie, avec un « e », du centre d'intervention d'ERDF à Saumur, Manon, âgée de 19 ans, prépare en deux ans un BTS électromécanique au lycée Saint-Aubin-la-Salle à Saint-Sylvain-d'Anjou. « Je veux être technicienne d'exploitation réseau », projette-t-elle, déterminée. De là, on voit comment est distribuée l'électricité. L'illumination lui est venue dès 15 ans. Par nécessité, elle s'est retrouvée en stage d'observation chez un électricien dans son Loir-et-Cher natal : « C'était en plein hiver, il faisait froid, mais ça s'est très, très bien passé ». Le bac pro en poche, Manon avait postulé chez ERDF, où on lui a suggéré d'approfondir ses connaissances, moyennant quelque coup de pouce pour l'hébergement, non compté le salaire d'apprentie. Le courant est vite passé avec son tuteur, Guy Baraize, 55 ans, dont 33



Beaucouzé, lundi 7 mars. Manon Gil et son tuteur, Guy Baraize : un duo bien huilé pour un apprentissage efficace. Photo CO - Laurent COMBET.

à veiller sur le réseau. « C'est un plaisir de transmettre son savoir-faire », apprécie-t-il. Dans un métier qui n'est d'homme que par l'image qu'on s'en fait, Manon fait partie du contingent féminin que l'entreprise recherche et bichonne. « En 2012, nous avons signé un accord d'entreprise pour favoriser le recrutement des femmes dans les Pays de la Loire », précise Nicolas Touché, directeur d'ERDF Maine-et-Loire. Presque quatre ans après, la région a enregistré 20 % d'embauches féminines en plus. « Mais on reste à 18 %

de personnel non masculin, essentiellement dans les métiers tertiaires, tempère-t-il. On manque encore de candidates ». Manon, elle, ne ressent aucune réticence particulière de la part de ses collègues hommes. « Tant qu'on fait le travail, ils ne font pas de différence, note-t-elle. Il ne faut pas avoir peur de faire ce qu'on aime, de se faire connaître et reconnaître ».

A SAVOIR

ERDF aime l'apprentissage

A contre-courant de la réticence qui frappe actuellement le monde des patrons, ERDF mise plus que jamais sur l'apprentissage. Depuis septembre, 90 alternants sont formés dans les Pays de la Loire. En 2015, sur 62 sortants, 25 ont été recrutés, dans le Maine-et-Loire. 50 postes d'alternants sont à pourvoir

à la rentrée prochaine. L'entreprise a noué des contacts avec six établissements de formation : le lycée Saint-Aubin-la-Salle (Saint-Sylvain-d'Anjou), les CFA de la CCI à Cholet et Angers, l'UT d'Angers, le CFA du BTP à Beaucouzé et le Pinier neuf à Beaupréau.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 24 mars 2016